

En ce début d'année 2023, une fois de plus, nous souhaitons une très bonne année 2023 pour les membres de VTM, leurs familles, leurs fidèles partisans et tous ceux qui aiment Madagascar, notre beau pays et ses habitants. Il est également nécessaire de faire une sorte de bilan de cette année passée : 2022.



Dès le 02 Janvier 2022, l'incendie de l'un des transformateurs de la centrale hydraulique d'Andekaleka, principal centre d'approvisionnement de la capitale et de la ville d'eau d'Antsirabe, perturbe la vie de tout le monde. Coupure de courant et délestage s'enchaînent quotidiennement. L'Etat fait de son mieux pour réparer, améliorer l'électricité. Mais, l'éradication de cet éternel problème est encore loin. Les conséquences de la crise sanitaire sur la vie socio-économique sont encore d'actualité et elles s'ajoutent à celles de la guerre en Ukraine. Les prix du PPN et du pétrole flambent. Certes, l'Etat a fixé le plafonnement des prix des PPN mais, comme dans le monde, les Malagasy subissent l'inflation vertigineuse si bien que les prix du sucre, d'huile, du savon ont doublé. Là aussi, l'Etat a décrété une augmentation de salaire, le SMIG devient 250.000 Ariary alors qu'il était de 200.000 Ariary. Le secteur privé n'arrive pas à suivre le rythme. Pour ce qui est du pétrole, la révision du prix à la pompe a fait augmenter le prix du ticket du taxibe, transport en commun en zone urbaine et celui de tout autre transport.

En ce qui concerne la saison cyclonique, Madagascar a été mise à terre par les six cyclones qui se sont succédés de Janvier à Avril. Selon le BNGRC (Bureau National de Gestion des Risques et Catastrophes) 211 personnes sont décédées, 466.000 sinistrés sont enregistrés. Pour le dégât matériel : 15.000 cases sont détruites, 2800 salles de classes sont endommagées et 2700 salles détruites, une cinquantaine de centres de santé de base ou hôpitaux sont endommagés et six sont détruits. 50 routes et 82 ponts ont été coupés. Des milliers d'hectares de rizières et de champs de cultures sont inondés si bien que les habitants des régions Atsimo Atsinanana, Vatovavy Fitovinany ont sombré dans l'insécurité alimentaire. Plusieurs personnes sont mortes de la faim à Ikongo. Actuellement, de nombreux ménages de ces régions ne sont pas encore sorties d'affaire malgré les différentes aides. Ils souffrent de la faim. La plupart des infrastructures endommagées n'est pas encore réhabilitée alors que la prochaine saison cyclonique est toute proche. D'ailleurs, fin Janvier, la météo prévoit déjà du cyclone. Heureusement, il est indiqué que cette nouvelle saison cyclonique ne sera pas trop grave.



L'hôtel de Ville décoré

se fait sentir. Pour la ville d'Antsiranana, les vendeurs de sapin et de jouets sur les bords des routes ont diminué. Au marché, les volailles ne sont pas nombreuses. Toutefois, les écoles ont fait de célébration de Noël. Des entreprises, services privés et publics ont distribué des jouets aux enfants des employés. Le social de la gendarmerie d'Antsiranana a même organisé un carnaval à travers la ville avant la fête de distribution de jouets dans la caserne d'Antranobozaka. La députée Jocelyne RAHELIHANTA, avec son association, s'est faite une mission de divertir 1000 enfants nécessiteux des 25 fokontany (quartiers), de différentes associations sur les enfants telles que celle des enfants errants de Bazary kely (petit marché), les enfants de tailleurs de pierre, les enfants albinos et ceux victimes de la violence. Elle a distribué des jouets, des friandises.

En 2022, l'épidémie de coronavirus a reculé. Donc, la vie reprend son cours après deux années de crise sanitaire. Le ministère de la santé publique n'a pas eu besoin de réquisitionner des établissements scolaires si bien que l'année scolaire a eu son cours normal. Depuis Mars 2020, Madagascar enregistre 67.000 cas confirmés, 1400 décès. En fin 2022, il n'y a qu'une centaine de cas actifs détectés.

Ainsi, notre pays fête Noël et Nouvel an se sont passés sans restriction sanitaire pour la première fois. Pour Noël, en province, la festivité n'a pas beaucoup de chaleur. C'est le cas à Antsiranana (extrême Nord du pays). Comme partout, pour ce Noël 2022, la baisse du pouvoir d'achat



Noël chez Père Pedro



*Au jardin d'Antaninarenina*

Oui, Noël dans les provinces n'est pas mis à l'honneur sauf pour les chrétiens. Ce qui n'est pas le cas dans la capitale. C'est le premier Noël sans la contrainte du covid, alors, comme avant, dès le début du mois de Décembre, l'embouteillage est à son comble. Les marchés sont pleins à craquer. La ville est décorée, en lumière, spécialement, du côté de l'hôtel de ville (Avenue de l'indépendance), d'Antaninarenina et cette fois, le palais d'Ambotsirohitra (zone Antaninarenina, palais présidentiel comme l'avoaloha) est décoré, en lumière et ouvert au public. Mais, comme pour Antsiranana, les marchands n'ont pas eu l'affluence de clients. Les volailles n'ont pas eu droit à la marmite que ce soit à Noël ou au Nouvel an. De même, pour les deux festivités, les Malagasy préfèrent fêter en famille. Certes, Noël est plus célébré en Hautes Terres Centrales telles qu'à Antananarivo, Fianarantsoa en passant par Ambositra et Antsirabe étant donné le nombre élevé de chrétiens mais, la faiblesse du pouvoir d'achat se fait sentir. Les Malagasy célèbrent dans la simplicité avec les moyens du bord. La coutume malagasy qui impose de rendre visite aux parents, aux aînés ce même jour du Nouvel an afin de faire leurs vœux de bonne année, est, en général, respectée en leur apportant le « vody akoho » (l'arrière du poulet considéré comme la partie la plus tendre) en espèce ou le remplaçant par une enveloppe contenant une certaine somme d'argent. L'effervescence des fêtes est terminée. Chacun retourne à sa vie quotidienne : « boulots – embouteillage – dodo » pour la majorité.

Edmine et Michel